

Georges,

Dans ar podou fer comer, tournez en arrière.

Voici les paroles d'une chanson en breton que tu t'es amusé à nous apprendre, à nous, tes élèves qui voulions éviter la difficulté et qui te demandions sans cesse des chansons bretonnes en français. Mais comment aurions-nous pu résister à ce partage que tu nous proposais ?

Par cette chanson que tu as aussi interprétée avec tes amis musiciens de Keinvor, tu nous invitais à faire demi-tour quelques instants. Et si nous faisons cela aujourd'hui pour regarder ce que, ensemble, nous avons partagé de ce beau patrimoine breton ?

Le chant, avec ta voix puissante qui nous invitait à sortir de notre zone de confort et ton rêve de nous emmener au concours de La Bogue d'Or. La danse, que tu as même exportée jusqu'en Pologne lorsque le groupe Rakvlaz a été invité à se produire au festival organisé en 2009 par Bychawa, notre ville jumelée. Et la musique, les sons de ta flûte et de ta bombarde sur lesquels nous dansions, il y a un mois jour pour jour, sur la place du marché à La Chapelle, sans deviner que c'était pour la dernière fois. Même nos danseurs enfants et adolescents ont eu la chance de partager des moments forts avec toi. Laurine et Florian, Jeanne et Simon, mes enfants et les enfants de Gwen, en sont les témoins.

Nous avons visité avec toi tous les terroirs bretons, explorer les différentes harmonies possibles, improviser à ta suite. Tu nous as accompagné, encouragé, inspiré. La Bretagne peut être fière d'avoir eu un si bel ambassadeur. Notre album souvenir avec toi est magnifiquement rempli.

Et nous allons continuer de le compléter car, dans la chanson « Dans ar podou fer », le dernier « Tournez en arrière » nous fait repartir de l'avant, comme pour continuer de danser, de jouer, de chanter et de transmettre tout cela à notre tour.

Notre fest-noz annuel aurait dû avoir lieu fin janvier et tu y aurais joué. Le contexte sanitaire nous a obligé à l'annuler. Mais c'est mal connaître Le Breton : nous avons réussi à le reporter au 2 juillet, en gardant la même programmation, avec la prestation de tes amis de Keinvor qui se sentent aujourd'hui comme orphelins mais qui se produiront ce soir-là en ton honneur. Ce fest-noz t'est d'ores et déjà dédié. Tu peux être sûr que nous jouerons, nous chanterons, nous danserons en pensant à toi. Sûr que nous y mettrons tout notre cœur pour que tu nous entendes, là où tu es.

Trugarez Vraz, merci beaucoup pour tout cet héritage culturel que tu nous laisses, que nous ne manquerons pas de faire vivre et de transmettre à notre tour.

Kenavo, Georges.